

*La Maison-Dieu*, 142, 1980, 113-119

Irénée-Henri DALMAIS

## LIRE LES PÈRES

**E**N transformant l'ancien office de Matines par un « Office de Lectures », la liturgie rénovée souligne, le détachant d'un horaire souvent peu compatible avec les rythmes de la vie moderne, la place privilégiée que doit tenir dans la prière de l'Eglise l'écoute de la Parole de Dieu au travers des Ecritures et de ces interprètes éminents que la tradition appelle « les Pères dans la foi ».

Un immense travail a été accompli, depuis l'aurore des temps modernes, pour éditer leurs œuvres. Au 19<sup>e</sup> siècle, l'Abbé Migne avait poussé, presque au terme qu'il s'était assigné, la gigantesque entreprise de rassembler cet acquis dans la double patrologie grecque et latine. Mettant en œuvre les instruments dont peut disposer la philologie moderne, de grands « corpus » ont après lui repris et élargi ce travail en même temps que des traductions se multipliaient pour rendre ces textes accessibles dans les langues modernes.

De ces entreprises, la collection « Sources chrétiennes » est présentement — bien au delà des pays francophones — l'une de celles qui s'imposent en premier plan. Le Père Claude Mondésert qui est depuis plus de trente ans, comme Secrétaire de rédaction puis comme Directeur, le maître d'œuvre de cette collection et de l'Institut au sein duquel elle se réalise, vient



d'en rappeler l'histoire et le projet en même temps que d'en esquisser l'état présent, en un volume alerte et sans doute trop modeste : *Pour lire les Pères de l'Eglise dans la collection Sources chrétiennes*<sup>1</sup>. On y apprendra, si on ne le sait déjà, que le projet de la collection fut élaboré dans les années 1932-1937 par le Père Victor Fontoynont, jésuite de la faculté de théologie de Lyon-Fourvière. La réalisation commença aux heures les plus sombres de la guerre et de l'occupation, en 1941-1942, sous la direction des PP. Jean Daniélou et Henri de Lubac<sup>2</sup>, l'édition étant assurée grâce à la collaboration du Père Chiffлот, Dominicain, par les Editions du Cerf. Le premier volume paraît en 1943, le 50<sup>e</sup> en 1957, le n. 100 en 1964, le n. 200 en 1973 et, fin 1979, on avait atteint le n. 260, le rythme de 10 à 12 volumes annuels — et parfois jusqu'à 15 — se maintient malgré les difficultés de l'édition et le coût croissant qui interdit malheureusement à trop de ceux qui le souhaiteraient, particuliers ou bibliothèques, l'acquisition de ces ouvrages. Faut-il ajouter, ce que ne dit pas le Père Mondésert, que la lourde charge de la révision des manuscrits et des corrections en vue de l'édition repose sur une équipe très restreinte. On admirera d'autant plus l'ampleur — et la rigueur scientifique — du travail déjà réalisé. La promenade historique et géographique que nous propose le Père Mondésert pour rencontrer les Pères en leur environnement de temps, de lieux et de cultures ne peut qu'inciter à les fréquenter plus intimement.

Retenons seulement ici parmi les volumes récemment parus, outre la précieuse édition de la *Didachè* qui appelle de la part des liturgistes une étude spéciale, le début de la publication, longtemps attendue, de l'œuvre oratoire de saint Grégoire de Nazianze. J. Bernardi, maître d'œuvre de cette entreprise — il avait naguère consacré sa thèse doctorale à la *Prédication des Pères Cappadociens* (1968) — vient de publier les *Discours*

1. Cf. MONDÉSERT, *Pour lire les Pères de l'Eglise dans la collection « Sources chrétiennes »*, Paris: Cerf (Coll. « Foi vivante », 196), 106 p.

2. *Correspondance Daniélou — de Lubac sur S.C.* — La correspondance se rapportant aux premiers temps de « Sources chrétiennes » (1942-1945) est en cours de publication, avec une riche annotation, par M.-J. Rondeau dans « Bulletin des amis du Cardinal Daniélou », 2 (1976), 3 (1977) et suivants.



I-III<sup>3</sup> les premiers prêchés par Grégoire, quelques semaines ou quelques mois après s'être vu contraint de recevoir des mains de son père, l'évêque Grégoire l'Ancien, l'ordination presbytérale. Le premier, prononcé au matin de Pâques 362, exprime les sentiments du nouveau pasteur associé au sacrifice de la victime pascale. Huit jours plus tard, le sermon III dit sa souffrance et son amertume devant le peu d'empressement des fidèles à participer à la célébration et dénonce les responsabilités d'un clergé qui cherche honneurs et profits plutôt qu'il n'assume une vocation. C'est cette vocation du prêtre dont Grégoire se fait une très haute idée, qu'expose le Discours II, vrai traité du sacerdoce qui n'a sans doute jamais été prononcé mais seulement rédigé dans la solitude où Grégoire a cherché refuge. Peu d'œuvres de l'âge patristique abordent avec autant d'émotion des situations qui sont de tous les temps. Les Discours 27-31, connus sous le nom de « Discours Théologiques » sont les plus célèbres de Grégoire, ceux qui lui ont valu ce titre exceptionnel de « Théologien » sous lequel il est désigné en Orient. Paul Gallay qui n'a cessé de les méditer depuis quelque quarante ans, nous en donne enfin l'édition soigneusement établie et la traduction, avec la collaboration, notamment pour l'introduction historique et doctrinale, de Maurice Jourjon qui fut son successeur au décanat de la Faculté de Théologie de Lyon<sup>4</sup>.

Dans le domaine latin, retenons plus particulièrement deux importants *commentaires sur l'évangile de Matthieu*. Restée, elle aussi, longtemps en chantier, l'édition par Jean Doignon du commentaire d'HILAIRE DE POITIERS<sup>5</sup> rend accessible une œuvre de lecture parfois difficile — le latin d'Hilaire irritait déjà

3. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Discours*, Introduction, texte critique, traduction et notes par Jean Bernardi. Paris: Cerf (Coll. « Sources chrétiennes », 247), 1978, 272 p.

4. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Discours 27-31 (Discours théologiques)*. Introduction, texte critique, traduction et notes par Paul Gallay avec la collaboration de Maurice Jourjon. Paris: Cerf (Coll. « Sources chrétiennes », 250), 1978, 384 p.

5. HILAIRE DE POITIERS, *Sur Matthieu*. Introduction, texte critique, traduction et notes par Jean Doignon. I et II, Paris: Cerf (Coll. « Sources chrétiennes » 254 et 258), 1978, 306 p. et 1979, 300 p.



saint Jérôme — mais d'une importance capitale. Non seulement c'est le premier commentaire proprement dit que nous possédions en latin, mais — outre que, par sa densité théologique, il constitue une véritable Somme et qu'il ait été sans doute conçu comme tel par son auteur — c'est l'œuvre d'un homme nourri de Tertullien et de Cyprien en même temps que de Cicéron, de Quintilien et des juristes romains, mais qui semble ignorer les Grecs, y compris Origène, il faut y voir aussi l'œuvre d'un témoin de toute première importance pour comprendre les caractéristiques du christianisme latin, même si en raison sans doute de sa lecture difficile, il n'a pas exercé toute l'influence qu'il aurait mérité.

Le commentaire de SAINT JÉRÔME eut assurément en Occident un bien plus grand retentissement. C'est pourtant une œuvre composée à la hâte, en une quinzaine de jours, à la demande d'un visiteur, l'avocat Eusèbe de Crémone, impatient de rapporter de Palestine en Italie ces pages de l'ermite de Bethléem, qui en ce printemps 398 relevait à peine de maladie. Mais Jérôme est alors en pleine maîtrise de son sujet, animé d'une ardeur encore juvénile en même temps que d'une alacrité et même d'une violence qui éclate parfois, engagé qu'il est dans la querelle antiorigéniste. Cela ne l'empêche pas, bien au contraire, de faire largement son profit du commentaire du maître alexandrin qui semble sa principale source. Mais c'est en artiste qu'il brosse à traits vigoureux ces pages pour y couler sa propre science, sa familiarité avec les Écritures, sa connaissance des lieux et du cadre palestinien, offrir aussi le fruit de sa méditation spirituelle de l'évangéliste. La traduction que nous offre Emile Bonnard<sup>6</sup> permettra d'apprécier les qualités littéraires, la densité doctrinale et spirituelle de ces pages qu'il faut être reconnaissant à Eusèbe de Crémone, homme par ailleurs peu recommandable, au dire de Rufin, d'avoir arrachées à un valétudinaire.

Par leur technicité comme par leur coût, les volumes de « Sources chrétiennes » ne sont malheureusement pas accessi-

---

6. SAINT JÉRÔME, *Commentaire sur saint Matthieu*. Texte latin, introduction, traduction et notes par Emile Bonnard. I et II, Paris: Cerf (Coll. « Sources chrétiennes » 242 et 259), 1977, 348 p. et 1979, 346 p.



bles aisément à tous ceux qui souhaitent donner à la lecture et à l'écoute des Pères sa place traditionnelle : les brefs extraits choisis par les lectionnaires liturgiques n'y peuvent suffire. Aussi faut-il apprécier à leur juste prix des entreprises telles que celles mises en chantier et poursuivies, sous des formes diverses, avec une inlassable ténacité par le Père Adalbert Hamman. Après les treize volumes de la collection « Lettres chrétiennes » — dont malheureusement plusieurs et notamment les grandes catéchèses liturgiques sont actuellement épuisés — voici sous le titre *Les Pères dans la Foi* une nouvelle collection inaugurée par un *Dictionnaire des Pères de l'Eglise*<sup>7</sup> qui présente les plus importants d'entre eux en des notices alertes qui mettent en goût de lire les textes. Ceux-ci nous sont offerts en des traductions qui veulent rendre vie à ces vieux écrits et en montrer la permanente jeunesse. Un brève introduction présente chacun d'eux et, en fin de chaque volume, quelques pages suggèrent des pistes qui permettront d'en mieux tirer profit et proposent une bibliographie à ceux qui voudront aller plus avant. Voici d'abord deux grands témoins de la catéchèse ecclésiale : le plus ancien heureusement retrouvé après des siècles d'oubli, mais encore peu fréquenté : *Irénée de Lyon : la prédication des Apôtres et ses preuves, ou La foi chrétienne*<sup>8</sup> et le bel exposé de GRÉGOIRE DE NYSSE : *Catéchèse de la foi*<sup>9</sup>, expression de cette catéchèse à l'âge d'or de la patristique, au moment où — parmi de rudes controverses — se fixent les lignes et le langage qui s'imposeront pour des siècles. Dans son introduction au *Commonitorium* de VINCENT DE LÉRINS, présenté sous le titre : *Tradition et progrès*<sup>10</sup>, le Père Liégé avait souligné en quelques pages vigoureuses l'importance d'un texte qui dit en des formules d'une remarquable densité ce qu'est, pour le chrétien, la Tradition vivante dans l'Eglise. Cette Eglise, SAINT CYPRIEN l'avait montrée vivifiée par l'Esprit du

7. A. HAMMAN, *Dictionnaires des Pères de l'Eglise*. Paris: Desclée de Brouwer, 1977, 244 p.

8. IRÉNÉE DE LYON, *La foi chrétienne*. Paris: Desclée de Brouwer (Coll. « Les Pères dans la foi »), 1977, 116 p.

9. GRÉGOIRE DE NYSSE, *La catéchèse de la foi*. Paris: Desclée De Brouwer (Coll. « Les Pères dans la foi »), 1978, 128 p.

10. VINCENT DE LÉRINS, *Tradition et Progrès*. Paris: Desclée De Brouwer (Coll. « Les Pères dans la foi »), 1978, 128 p.



Christ qui en assure la consistance, dans son célèbre traité : *De l'unité de l'Eglise* à la traduction duquel Mgr. V. Saxer a eu l'heureuse idée de joindre celle de cinq sermons de saint Augustin se rapportant au même sujet<sup>11</sup>. Programme fondamental de toute vie chrétienne, le *Sermon sur la Montagne* nous est admirablement expliqué dans le traité classique que lui consacra SAINT AUGUSTIN<sup>12</sup> comme aussi dans les admirables homélies de saint GRÉGOIRE DE NYSSE sur : *Les Béatitudes*<sup>13</sup>, jusqu'ici difficilement accessibles.

L'édition des prédications de GRÉGOIRE DE NAZIANZE s'enrichit, début 1980, d'un nouveau volume contenant la première moitié du groupe de sermons (20-26)<sup>14</sup> regroupés par les Mauristes comme se rattachant à la période de Constantinople (379-381). Le nouvel éditeur pense que le discours 23 doit avoir été prononcé à Nazianze, ce qui ne modifie en rien son importance doctrinale et spirituelle.

Il a été en tout cas depuis longtemps rapproché du précédent comme *Discours irénique* et ce dernier se rattache incontestablement à l'un des épisodes de la crise constantinopolitaine. Les discours 20 et 21 sont plus immédiatement doctrinaux. Le premier se présente traditionnellement en relation étroite avec les Discours théologiques, le second — panégyrique de saint Athanase — magnifie le champion de la foi orthodoxe définie à Nicée.

Non moins importante, la traduction dans la collection « Les Pères dans la foi » du *Traité du Saint-Esprit* de BASILE LE GRAND<sup>15</sup>. On se réjouit de voir rendu commodément accessible ce texte magnifique de densité doctrinale et spirituelle. Qu'il

11. SAINT CYPRIEN, *L'unité de l'Eglise*. Paris: Desclée De Brouwer (Coll. « Les Pères dans la foi »), 1979, 116 p.

12. SAINT AUGUSTIN, *Le Sermon sur la montagne*. Paris: Desclée De Brouwer (Coll. « Les Pères dans la foi »), 1978, 168 p.

13. GRÉGOIRE DE NYSSE, *Les Béatitudes*. Paris: Desclée De Brouwer (Coll. « Les Pères dans la foi »), 1979, 126 p.

14. GRÉGOIRE DE NAZIANZE : *Discours 20-23*. Introduction, texte critique, traduction et notes par Justin Mossay avec la collaboration de Guy Lafontaine. Paris : Cerf (Coll. « Sources chrétiennes », 270), 1980, 323 p.

15. BASILE LE GRAND : *Traité du Saint Esprit*, Paris, Desclée de Brouwer (Coll. « Les Pères dans la foi »), 1979, 181 p.



suffise ici de rappeler son importance au titre de la liturgie comme lieu théologique ; on sait que l'occasion en fut prise des questions posées par une diversité de formules doxologiques et comment Basile mit en lumière la fécondité de cette diversité même pour la pénétration du mystère.

Irénée-Henri DALMAIS

### BULLETIN BIBLIQUE

Les livres reçus cette année sont encore nombreux et variés. Les uns sont de nature générale, les autres plus spécialisés. On peut les classer en deux grandes catégories : ceux qui traitent de la liturgie et ceux qui traitent de la théologie.

La liturgie est un sujet qui a toujours intéressé les chrétiens. Elle est au cœur de la vie de l'Église. Les livres qui traitent de la liturgie nous permettent de mieux comprendre le sens et l'importance de nos rites. Ils nous offrent également un aperçu de la diversité des pratiques liturgiques à travers les siècles et les lieux.

La théologie est un autre domaine où il y a eu de nombreuses publications. Ces livres nous aident à approfondir notre connaissance de Dieu, de son Royaume et de notre place dans le monde. Ils nous offrent également des réflexions sur les grands thèmes de la foi chrétienne.

En conclusion, ces livres sont de précieux outils pour toute personne qui souhaite approfondir sa foi et sa connaissance de la tradition chrétienne. Ils nous permettent de mieux comprendre le mystère de Dieu et de notre place dans son Royaume.